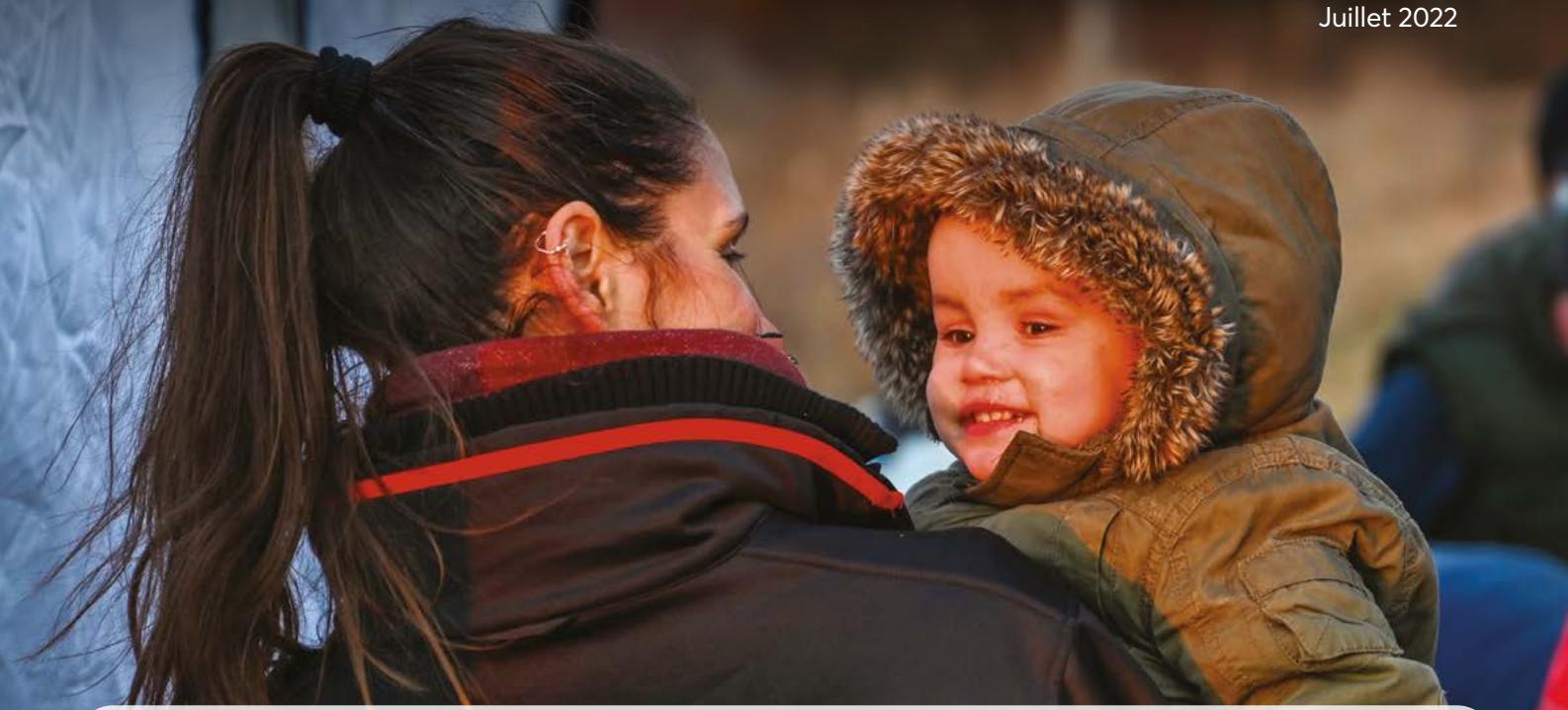


HOSPITALIERS

SUPPLÉMENT SPÉCIAL UKRAINE

Juillet 2022



ÉDITO

Chers et fidèles amis,

Je souhaite commencer cet éditorial par le témoignage de Halina, une jeune mère ukrainienne : « Après les bombardements, la peur quotidienne et les adieux que j'ai dû faire à mon mari resté pour se battre... être accueillie en France avec mes enfants et soutenue était inespéré. Merci aux bénévoles de l'Ordre de Malte grâce auxquels nous gardons foi en l'existence ».

Il est essentiel de partager avec vous les remerciements de Halina car ils vous sont aussi adressés.

À l'heure où j'écris, cela fait près de 4 mois que la guerre a éclaté en Ukraine, que la population vit dans la terreur, que les femmes, les enfants et les personnes âgées tentent de fuir pour échapper aux pires violences et à la mort.

Cela fait aussi près de 4 mois que nos équipes sont mobilisées, grâce à votre soutien, pour porter secours aux réfugiés dans les pays frontaliers avec Malteser International, l'agence de secours de l'Ordre de Malte.

Avec vous, comme vous le découvrirez dans ce supplément de votre journal *Hospitaliers*, nous agissons aussi en France, où nos délégations accueillent, soignent et accompagnent des dizaines de milliers de personnes éprouvées et démunies qui arrivent chaque jour dans notre pays. C'est vous qui nous permettez d'œuvrer avec autant de force tout en poursuivant nos autres missions.

Aujourd'hui le conflit se poursuit, mais les valeurs qui sont les nôtres nous guideront toujours vers les plus fragiles pour leur fournir une aide inconditionnelle.

Au nom d'Halina et de tous ceux que nous secourons, je vous remercie une fois encore de vous mobiliser avec fraternité et générosité à nos côtés.



“
C'est vous qui nous permettez d'agir avec autant de force.”

Cédric Chalret du Rieu
Président de l'Ordre de Malte France

NOS DÉLÉGATIONS AU CŒUR DE L'ACTION

Depuis le début du conflit, les bénévoles de l'Ordre de Malte France sont impliqués dans diverses actions locales. Tout en maintenant leurs activités habituelles d'aide aux plus fragiles, ils ont fait face à cette urgence. Illustrations.



1 TOULOUSE / HAUTE-GARONNE (31)

« La délégation 31 a mis deux types d'actions en place », expose Géraldine de la Rupelle, la déléguée adjointe. « Tout d'abord, des collectes alimentaires, de produits d'hygiène et de vêtements ont été lancées ». Une fois le tout trié et reconditionné, une centaine de cartons sont partis vers l'Ukraine. Par ailleurs, nous accueillons des réfugiés dans un gymnase. Les bénévoles y servent les repas, et prennent aussi le temps d'être à l'écoute.

“
J'ai dû marcher pendant trois jours. Je n'avais ni à boire, ni à manger. J'avais peur de mourir sous les bombes au début, et au final, j'ai vraiment cru que j'allais mourir.
”

Maria, étudiante

2 BÉZIERS / HÉRault (34)

« La délégation a très vite été sollicitée par la mairie pour collecter des dons en nature et assurer l'accueil temporaire des réfugiés au Palais des Congrès », confie Magali Franck-Lacaze, la déléguée adjointe. Aujourd'hui encore, nos bénévoles sont mobilisés pour servir les repas et pour permettre à toutes ces personnes qui ont fui leur pays de continuer à vivre dans la dignité.

3 PERPIGNAN / PYRÉNÉES-ORIENTALES (66)

« Depuis le début de l'urgence, il y a eu deux arrivées de 150 Ukrainiens à Perpignan », confie Philippe Albert, le délégué. Nos bénévoles se sont immédiatement intégrés dans le cadre des actions mises en œuvre par la mairie : assurer l'intendance et la distribution de repas dans un gymnase, et trouver des hébergements.

4 MOULINS / ALLIER (03)

« Un bénévole a contacté sa sœur au début de l'urgence pour lui demander si elle serait en mesure d'accueillir une famille ukrainienne (une mère et deux enfants âgés de 14 et 5 ans) arrivée dans le département », explique Berthil Heyser, le délégué. La famille a été accueillie à bras ouverts et les enfants sont désormais scolarisés. Une fois par semaine, deux bénévoles se rendent auprès de cette famille pour apporter une aide alimentaire, matérielle... Un lien s'est créé progressivement.



5 DIOCÈSE D'AIX ET ARLES / BOUCHES DU RHÔNE (13)

« Les bénévoles de la délégation, en lien avec la Légion étrangère, ont accueilli près de 60 Ukrainiens depuis le début de l'urgence », explique Philippe Pignon, le délégué. Les équipes assurent essentiellement une aide administrative et médicale. Une organisation a été mise en place, par exemple, pour véhiculer les réfugiés dans le cadre de leurs démarches d'obtention de cartes de séjour.



6 TOULON / VAR (83)

« Chaque jour, depuis la mi-mars, un bénévole est d'astreinte de 9h à 17h30 dans un centre où tous les services de l'État sont regroupés », explique Monique Rolland, la déléguée. « On dirige les réfugiés vers les hôtels et les logements réquisitionnés par la Préfecture ». Tous les jours, des bénévoles apportent des repas dans les hôtels. En deux mois, les bénévoles ont ainsi assuré 410 transferts et parcouru plus de 2 500 kilomètres.

7 SAINT-OMER / PAS DE CALAIS (62)

« Quinze jours après le début de la guerre, la délégation a mis sur pied une logistique pour aller chercher des Ukrainiens arrivés en Pologne », confie Edouard-François de Lencquesaing, le délégué. Des bus polonais ont été affrétés et début mars, 70 personnes sont arrivées à Saint-Omer. Les bénévoles se sont coordonnés avec les autorités publiques, notamment pour trouver des solutions de logement, emmener des réfugiés à la préfecture d'Arras, scolariser les enfants, trouver des solutions pour payer la cantine... Aujourd'hui, 300 Ukrainiens se trouvent dans le département. ●

De très nombreuses délégations prennent une part active face à cette urgence.

L'Ordre de Malte France remercie chaleureusement tous ses bénévoles pour leur engagement sans faille.



En Ukraine, depuis le début de l'urgence



90 camions (vêtements, médicaments) et **8 ambulances** envoyés



Plus de 250 000 repas distribués

par Malteser International

Malteser International est l'agence de coordination internationale de l'Ordre souverain de Malte.



À notre arrivée, nous avons été hébergés dans un foyer d'étudiants. Même s'ils ne comprennent pas tout car on ne parle pas français, nos enfants peuvent aller à l'école ! On pense à nos parents restés en Ukraine et c'est dur. Mais tant qu'il y a la guerre, c'est mieux pour nous de rester ici. Nous remercions la France et les bénévoles de l'Ordre de Malte France pour tout ce qu'ils font pour nous !



Olga, 36 ans, mère de 7 enfants

Un immense merci à tous pour votre mobilisation à nos côtés depuis le début de l'urgence !
Ensemble, continuons à agir auprès de ceux qui ont tout laissé derrière eux.

Soutenez nos actions sur www.ordredemaltefrance.org



ORDRE DE MALTE
FRANCE